

# L'ÉCHANGE

# Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (O. A.), Directeur

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE

Berthoumieu, abbé, 5, rue Bertin, Moulins. — *Ichneumoniens.*Carret, abbé, aumônier aux Chartreux, LYON. — *Coleoptères* et plus spécialement *Carabides* de la Faune européenne.L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS (Maine-et-Loire). — *Ornithologie.*A. Dubois, à VERSAILLES. — *Coleoptères.*G. Le Comte, Le Vigen (Gard). — *Célonides.*J. Minsmer, capitaine en retraite, avenue Denfert-Rochereau, à Saint-Etienne (Loire). — *Longicornes.*Maurice Pic, DIGOIN (Saône-et-Loire). — *Coleoptères d'Europe, Melyridæ, Plinidæ, Nanophyes, Anthicidæ, Pedilidæ*, etc. du globe. — *Cerambycides* de la Chine, du Japon, etc.A. Riche, 9, rue Saint-Alexandre, LYON. — *Fossiles, Géologie.*Valéry Mayet, à MONTPELLIER. — *Biologie.*

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Digoïn

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

## SOMMAIRE

Notes entomologiques diverses, par M. PIC (*suite*).De la variabilité de coloration et des mœurs du *Xyletinus sanguineocinctus* Fairm. — *Coleopterus* Muls. ab. nov. *rugosus*, par L. PUEL.Tableaux de détermination des formes du genre « *Carabus* », par G. V. DE LAPOUGE (*suite*).Faune entomologique des Pyrénées orientales, par XAMBEU (*suite*).Contribution à l'étude du genre *Eutypodera*, par Th. PIC.Les *Phlaeopora* de la Faune paléarctique, traduits de l'Allemand du Dr Max Bernhauer, par A. DUBOIS.*Coleoptères* exotiques nouveaux ou peu connus, par M. PIC (*suite*).PRIX D'ABONNEMENT: UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

France: 5 francs. | Étranger: 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSNIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.  
 La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées  
 TARIF SPÉCIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	0 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie

### M. MAURICE PIC

s'offre pour déterminer les Coléoptères appartenant aux groupes et pays suivants :

1° Faune paléarctique : *Dermestides*, *Malacodermes*, *Terediles*, *Heteromères* (non *Melasomes*), *Cerambycides*. — *Curculionides* et *Phytophages* (ex parte).

2° *Cerambycides* de l'Asie Septentrionale Orientale (Chine et Japon).

3° Insectes du globe rentrant dans les groupes des *Telephorides* et *Melyrides*, *Malachides* compris ; *Anobiidæ* et *Ptinidæ* ; *Anthicidæ* et *Hylophilidæ*, *Salpingidæ*. — *Bruchidæ* (ex parte).

### Miscellanea entomologica

REVUE ENTOMOLOGIQUE INTERNATIONALE

Abonnement annuel (12 numéros) 5 fr. »

Abonnement aux annonces seules 2 fr. 50

Direction et Rédaction : E. BARTHE,  
 professeur, 19, rue de la Sous-Préfecture,  
 à Narbonne (Aude).

AU BUREAU DE L'ÉCHANGE :

### MATÉRIAUX

Pour servir à l'étude des LONGICORNES

Par M. PIC

Cahiers I, II, III (3 parties), IV, V, VI (2 parties).

1891-1907

## Demande et offre de Malacodermes

M. Maurice PIC, à Digoin (Saône-et-Loire), demande à acheter, ou à échanger des MALACODERMES européens ou exotiques appartenant aux groupes des « Cantharini » (*Telephorides*) et « Malachiini », ainsi que des « Melyrides » et « Dasytides » (ex parte), et s'offre pour déterminer des « Melyrides », « Malachides » et des « Téléphorides » (ex parte) européens, asiatiques et africains principalement.

Plusieurs espèces de Malacodermes rares ou décrites par l'auteur sont disponibles en échange. Liste d'oblata sur demande

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Notes entomologiques diverses

(Suite)

**Faronus Lafertei forma brachyptera.** — Elytres plus ou moins raccourcis, c'est-à-dire plus courts que ceux de la forme ordinaire. Algérie : Yakouren et Tunisie à Ain-Draham (Pic).

J'ai capturé aux Guerreaux, le 12 juin dernier, une très rare et curieuse anomalie, un *Cantharis* (*Telephorus*) *fusca* L. qui présente sur le dessus du corps, greffée en dessous du bord postérieur du prothorax, une patte supplémentaire, plus grêle et plus petite que les normales.

**Osphia bipunctata n. nov. apicenotata** ♀. — Prothorax testacé, immaculé, élytres testacés à macule apicale noire. Allemagne (coll. Pic).

**Osphia talyschensis** Pic. — Le nom de *talyschensis* Pic a été catalogué à tort (*Catalogus* H. R. W.) comme synonyme de *cylindromorpha* Ab. En réalité, la synonymie doit être établie pour le nom de *cylindromorpha* Seidl. nec Abeille, tandis que le nom de *talyschensis* Pic doit subsister comme se rapportant à une forme caucasique très nette et valable, moins allongée et à prothorax plus explané sur les côtés que le véritable *cylindromorpha* Abeille, d'Orient. Je publierai prochainement une révision du genre *Osphia* Illiger, révision qui s'impose à la suite de l'erreur d'identification de Seidlitz qui a entraîné une synonymie erronée.

Le *Catalogus* Heyden, Reitter, Weise, a donné une synonymie erronée pour le *Cryptocephalus coryli* L, les noms de *Benoiti* Pic et *semiconnexus* Pic devant s'appliquer en réalité à des variétés valables. Voici comment on pourra reconnaître, et distinguer entre elles, les variétés principales de cette espèce, dont, on le sait, le ♂ a le prothorax noir et la ♀ cet organe testacé-rougeâtre comme les élytres.

- |                                                                                                           |                                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|
| 1 Elytres ayant au moins une macule noire sur le calus huméral.                                           | 2                              |
| 1' Elytres immaculés, c'est-à-dire sans aucune macule foncée ♂♀.                                          |                                |
|                                                                                                           | <i>coryli</i> L. (forme type). |
| 2 Elytres ornés d'une macule postmédiane foncée, en plus des macules antérieures, 3                       |                                |
| 2' Elytres sans macule postmédiane foncée, marqués seulement d'une tache noire vers le calus huméral ♂♀.  | <i>v. Benoiti</i> Pic.         |
| 3 Chaque élytre ayant une seule macule basale foncée placée vers le calus huméral.                        |                                |
|                                                                                                           | <i>v. temesiensis</i> Suff.    |
| 3' Chaque élytre ayant deux macules basales réunies, c'est-à-dire paraissant ornés de 2 courtes fascies). | <i>v. semiconnexus</i> Pic.    |

**Cryptocephalus tibialis** Bris. — Capturé à la fin de mai aux Guerreaux sur *Genista scoparia*. On connaît actuellement quatre localités de capture de cette espèce en Saône-

et-Loire (1), qui sont : Saint-Léger-sous-Beuvray (Pinard), Saint-Sornin-du-Bois (Deville) (2), Saint-Agnan et Les Guerreaux (Pic) et c'est actuellement dans notre département que cette espèce offre, je crois, le plus de stations connues (3).

*Phytodecta olivaceus* var. nov. obscurissima. — Entièrement et franchement noir sur tout le corps et les membres. Saint-Agnan (Pic). Plus foncé que var. *nigricans* Weise qui est peut-être synonyme de var. *areata* F. La variété de *Fabricius* n'a pas été connue de Weise et omise, ainsi que la var. *tulipea* Fouc., que je crois valable, dans le récent *Catalogus*.

(A suivre.)

M. PIC.

### De la variabilité de coloration et des mœurs du « *Xyletinus (Trachelobrachys) sanguineocinctus* » Fairm.

PAR L. PUEL

En 1904, j'avais récolté dans la Camargue, d'après les conseils de mon ami le docteur A. Chobaut, des crottins secs de chevaux et je les avais placés dans un sac. A des époques différentes, il m'en est sorti de nombreux insectes, mais principalement des *Xyletinus (Calypterus) bucephalus* Illig., dont l'éclosion a lieu de fin avril à fin septembre sans interruption.

Voyant la facilité avec laquelle ce dernier insecte peut s'élever, j'eus l'idée de rechercher d'autres *Xyletinus* Latr. par le même moyen, et je fis, dans les premiers jours du mois de mai 1905, une petite provision de crottins de différents animaux. Quelques semaines plus tard, les éclosions se succédaient dans tous les sacs, mais il ne sortit que des insectes coprophages avec le vulgaire *Xyletinus bucephalus* Illig.

Très commune dans les crottins de chevaux, cette dernière espèce est rare dans les crottins d'ânes ou de moutons.

Je ne jetai rien du contenu de mes sacs et, dans la première quinzaine du mois de mai 1906, j'eus la surprise de constater l'éclosion du *Xyletinus (Trachelobrachys) sanguineocinctus* Frm.

Son apparition fut de courte durée, et vers la fin du mois, je recueillais mon 12<sup>e</sup> et dernier exemplaire ; quelques uns de ces sujets sont colorés autrement que le type de l'espèce dont les élytres sont bordés extérieurement de rouge, et font partie de la v. *disconiger* Pic (L'Échange, 1906, 3) décrit de l'Espagne centrale. Chez cette variété le pronotum est bicolore, en partie noir, en partie rouge. Les exemplaires les moins caractérisés sont tachés de rouge aux angles antérieurs du pronotum seulement ; cette tache rouge s'élargit et envahit tout le devant qu'elle borde très largement, en arrière, elle atteint la base par les côtés ; cette coloration est alors la plus étendue, et le pronotum n'offre qu'une grande tache noire en forme de segment de cercle touchant à la base par la corde.

(1) Soit dit pour éviter toute équivoque, à la suite de ma note du dernier *Echange* qui pourrait être mal comprise.

(2) Capture signalée en 1906, dans l'*Abeille*, XXX, p. 268.

(3) *Cr. tibialis*, a été rarement capturé en France, notamment dans l'Yonne, la Loire (v. *ligeris* Pic), l'Auvergne et les Pyrénées.

Cette année-ci j'ai pu récolter 19 exemplaires de la *C. discoiger* Pic, mais je n'ai pas rencontré le type de l'espèce qui figurait par moitié parmi mes sujets de l'année précédente.

Les crottins de moutons qui m'ont donné le *X. sanguineocinctus* Fairm. et sa *C. discoiger* Pic ont été récoltés dans les terrains salés avoisinant l'Étang du Valcaris, au centre de la Camargue ; des crottins du même animal provenant de divers parages moins incultes ne m'ont fourni que des *Xyletinus laticollis* Duft.

De même, le *X. bucephalus* Illig. ne fréquente que les terrains incultes ; plus ces terrains sont salés, plus il y est abondant ; il ne vit que dans les crottins imprégnés de chlorure de sodium.

Les pontes ont lieu sur des crottins frais que le soleil durcit très vite, grâce au sel ; ils sont alors tout gris, presque blancs, et on peut les manipuler comme du bois.

« *Cœlopterus salinus* » Muls. ab. nov. « *rugosus* »

PAR L. PUEL

Le *Cœlopterus salinus* Muls. n'est pas rare en Camargue sur le *Salicornia fruticosa* L., plante qui dans cette plaine recouvre une superficie de plusieurs milliers d'hectares. Mais il y est très localisé, et si bien qu'il avait échappé à mes recherches jusqu'à ces temps derniers. Je l'ai capturé pour la première fois en octobre et jusqu'à la fin novembre de l'année dernière, en battant au parapluie les jeunes plants de *Salicornia fruticosa* L. poussant sur des terrains relativement élevés, situés le long de fossés où l'eau séjourne au moins six mois de l'année. Mon ami le D<sup>r</sup> A. Chobaut l'a pris dans les mêmes conditions en avril et en mai aux environs de l'Étang de Beauduc, en Camargue également.

Parmi la longue série que j'ai pu recueillir de cet insecte pendant près de deux mois, j'ai trouvé 11 exemplaires qui ne ressemblent au type que par la forme ; au lieu d'avoir le dessus très brillant et ponctué de gros points espacés, les élytres sont complètement mats et entièrement recouverts de fortes rugosités identiques à celles qu'auraient de minuscules *Timarcha* d'espèces très rugueuses. Le pronotum est normalement ponctué et légèrement brillant.

En signalant cette curieuse aberration, car je ne pense pas qu'il s'agisse là d'une variété, jé propose de lui donner le nom de *rugosus*.

Tableaux de détermination des formes du genre « Carabus »

PAR G. V. DE LAPOUGE

(Suite.)

**C. Hemprichi**

Apex à pointe assez longue ; dent du menton ± tronquée ou bifide, canaliculée. Elytres à stries nettes et intervalles discernables ; tête médiocre ; labre bilobé.

Intervalles étroits, ± relevés en crête, tous semblables, les primaires sans points ni cônes ; stries profondes à gros points ; 25-32. Liban septentrional.

s.-v. *cristato punctatus* Lapouge.

Intervalles  $\pm$  plans ; stries superficielles à points plus fins ; quelques strioles transverses unissant les points. Liban septentrional.

v. *punctatus* Laporte.

Intervalles plans ; stries moins régulières, seulement indiquées par des points ; tertiaires  $\pm$  irrégulièrement dédoublés. Liban central.

s.-v. *vagepunctatus* Lapougé.

Elytres sans intervalles discernables, pointillés finement sans ordre dans l'intérieur d'un triangle compris entre les épaules et le tiers postérieur, le reste couvert de cônes âpres, la place des primaires indiquée par une bande lisse ; tête grosse ; labre variable, souvent trilobé chez la ♀.

Grosse race obèse à faciès de *Lamprostus*, relativement lisse ; cônes sétigères des primaires gros, en points de rape ; couleur plombée, éclat gras ; 30-35. Cilicie.

s.-v. *adspersarius* Fald.

Race plus petite, étroite, parallèle, plus âpre ; 28-35. Tarsous, Adana.

v. *asperatus* Muls.

? = *Mulsantianus* Mor.

Race plus grande, parallèle ; corselet plus large, tête très grosse ; disque des élytres et du corselet craquelés de fines strioles ; aspérités plus envahissantes ; 30-40. Cilicie.

s.-v. *Kotschy* Gangl.

Apex à pointe courte ; dent du menton  $\pm$  pointue,  $\pm$  renflée sur la ligne médiane ; élytres pointillés sans ordre,  $\pm$  largement âpres sur les côtés et en arrière ; primaires  $\pm$  indiqués par une bande lisse.

Pointe simplement courte ; épistome peu échancré.

Petite race, parallèle ; tête normale, pronotum de *punctatus* ; 28-30.

Liban septentrional.

s. v. *Spæthi* Lapougé.

Forme moyenne, parallèle ; tête un peu grosse ; épistome échancré ; pronotum moins rétréci en arrière, plus rebordé en avant ; aspérités envahissant  $\pm$  le disque des élytres ; 30-32. Liban méridional.

s.-v. *Libanicus* Lapougé.

Grosse forme ; tête plus grosse ; pronotum à bords arqués, également large en avant et en arrière, largement rebordé partout ; élytres élargis au milieu, moins ponctués, moins âpres ; 30-32. Phénicie, Liban et Antiliban, Palestine.

*Hemprichi* type.

Le même, plus lisse, aspérités reléguées sur les bords ; éclat gras ; 30-35. Saïda.

s.-v. *Sidonius* Lapougé.

Pointe courte, non étirée, dilatation de la base moindre ; épistome profondément entaillé en triangle ; corselet étroitement rebordé sur les côtés et en avant, médiocrement en arrière, assez rétréci en arrière ; 30-32. Saïda.

s.-v. *epistomalis* Lapougé.

## Contribution à l'étude du genre « Eutypodera » Gerst.

Le Musée de Berlin (Deutsch. Ent. National Museum) possède, récolté par M. Conradt au Cameroun, un *Eutypodera* de coloration générale foncée qui paraît différer des espèces connues, de coloration analogue, par plusieurs caractères.

Cet insecte, que je nomme *grandis*, se rapproche par sa forme et son aspect général des *nigrithorax* Th. Pic et *impressithorax* Pic. Il diffère du premier, en plus des caractères distinctifs signalés plus bas, par la taille plus avantageuse, la coloration un peu roussâtre sur les élytres, la ponctuation élytrale moins marquée et la présence de quelques longs poils clairs dressés sur le corps qui n'existent pas chez *nigrithorax*, mais peut-être ce dernier est-il défloré. Il diffère d'*impressithorax* surtout par le dernier article des antennes plus long, l'absence d'impression frontale et la ponctuation élytrale moins profonde. Je crois que les caractères différentiels de *grandis* sont suffisants pour considérer dès à présent cet insecte comme espèce propre, et non comme simple va-

2. *tringaria*, Linné, à *Coubezet*, au vol, en juillet ainsi qu'en août ; pas rare.

GENRE **Chrysopila**, MACQ.

1. *atrata*, Fab., partout en très grand nombre, en toute saison, au vol ou sous les pierres.

2. *aurata*, Fab., à *Bohère*, au vol, en juillet ; en nombre ; ses piqûres sont très douloureuses.

GENRE **Hybos**, MEIG.

1. *grossipes*, Linné, en septembre, en fauchant à *Llobouls*, à *La Coste* ; peu répandu.

GENRE **Rhamphomyia**, MEIG.

1. *sulcata*, Fall., au printemps à *Belloc* sur le branchage des pins ; peu répandu.

GENRE **Empis**, LINNÉ.

1. *tessellata*, Fab., fin juin aux alentours de la maison forestière de *Belage*, sur fleurs diverses ; assez répandu.

2. *livida*, Linné, dans nos environs en juillet, sur fleurs d'*Inula viscosa* et de chrysanthèmes ; pas rare.

3. *pyrenaica*, Gob., à *Coubezet*, en juillet, sur fleurs de mille-feuilles ; pas bien répandu.

GENRE **Liancalus**, LOEW.

1. *virens*, Scop., en automne, à *Selaber*, posé sur le roc le long du torrent ; pas rare.

PROBOSCIDES

GENRE **Phora**, LAT.

1. *rufipes*, Fab., pas rare au printemps dans tout le massif de *Coubezet* ; on trouve le ver dans les ovaires de *Brachyderes lusitanicus*.

Ver, pupe, 11<sup>e</sup> mémoire, 1, p. 39.

2. *flavipalpis*, Macq., son ver est parasite d'un gros acridien ; l'éclosion a lieu en automne sur les coteaux de moyenne élévation.

GENRE **Heteromyza**, FALL.

1. *flavipes*, Zett., pas rare au printemps et en hiver sous les fagots de pin, aux plateaux de *Belloc* et de *Fillols*.

2. *atricornis*, Meig., en hiver ainsi qu'au printemps à la grotte *del Peich*, contre les parois et autour des appâts disposés sur le sol ; pas rare.

GENRE **Tetanocera**, FALL.

1. *vittigera*, Schum., à *Coubezet*, en été ainsi qu'en automne, nombreux sur les fleurs d'épilobe.

2. *punctata*, Fab., au fond des ravins de *Fillois* et du *Queillan*; pas rare en automne en fauchant.

3. *reticulata*, Fab., se trouve aux mêmes lieux et dans les mêmes conditions que le précédent.

4. *coryleti*, Scop., en juin et en juillet, dans les bois de pin de *Coubezet*, sur les tiges d'un grand chardon; assez répandu.

GENRE *Limnia*, R. D.

1. *marginata*, Fab., } dans nos environs en fauchant en juin les plantes en bordure

2. *strictica*, Fab., } des champs, des prairies.

3. *unguicornis*, Scop., à la *foun* de l'*Aram*, vers la mi-juin, pas rare sur les touffes de joncs qui bordent les eaux de la fontaine.

GENRE *Elgiva*, MEIG.

1. *dorsalie*, Fab., en juin, le long de la vallée du *Queillan*, en fauchant les plantes; pas rare.

GENRE *Drosophila*, FALL.

1. *funebri*, Fab., très commun en automne, au moment des vendanges, dans les celliers; est nuisible en transportant sur des vins sains des germes nocifs.

GENRE *Camarota*, MEIG.

1. *flavitaris*, Meig., pas rare sur la bruyère, le long de la vallée du *Queillan*, au printemps et en automne.

GENRE *Chlorops*, MEIG.

1. *gracilis*, Meig., au printemps à *Selaber*, au vol ou sur les fleurs.

2. *hypostygma*, Meig., pas rare en septembre et en octobre, sur le genêt épineux à *Ambouilla*, à *La Coste*.

3. *circumdata*, Meig., à *Bohère*, en janvier, dans les vieux nids de merle abandonnés; pas rare dans ces conditions.

4. *tæniopus*, Meig., à *Las Ambronis*, au bord des prés, au printemps; très répandu.

GENRE *Siphonella*, MACQ.

1. *nucis*, Perris, en août et en septembre; pas rare dans tous nos environs.

GENRE *Madiza*, FALLEN.

1. *glabra*, Fallen, dans tous nos environs en hiver; pas rare sous pierre ou sous les écorces.

GENRE *Nemopoda*, R. DES.

1. *cylindrica*, Fab., à *Balinçou*, à la *foun* de l'*Aram*, en juillet; pas rare sur le genêt épineux.

GENRE *Sepsis*, FALL.

1. *cynipsea*, Linné, en automne sur les coteaux bien insolés de *Belloc*, au vol; pas rare.

GENRE **Euphranta**, LÖEW.

1. *connexa*, Fab., à *Belloc*, en juillet ainsi qu'en août ; pas rare sur les fleurs de *Scobiosa succinta*.

GENRE **Trypeta**, MEIG.

1. *serratulæ*, Linné, en mai ainsi qu'en juin, dans la vallée du *Queillan*, à *Selaber* ; pas rare en fauchant les plantes en bordure des champs.

GENRE **Urophora**, R. D.

1. *solstitialis*, Linné, en mai sur le plateau d'*Ambouilla*, à la *foun del Fady* aussi ; pas rare sur les fleurs de Chardon.

GENRE **Tephritis**, LAT.

1. *leontodontis*, de Géer, dans tous nos environs, en hiver, en très grand nombre sous les fagots.

GENRE **Sapromysa**, FALL.

1. *plumicornis*, Fall., à *Baleja*, en novembre ; pas rare sur les graminées.
2. *decempunctata*, Fall., pas rare en juillet, au vol, aux alentours de la *Foun del Fady*.
3. *delecta*, Gob., à *Belage*, au vol en juin, pas bien répandu.
4. *punctifrons*, Gob., en novembre, pas rare à *Selaber*, sur les fleurs de lierre, à l'exposition du midi.
5. *marginata*, Meig., en septembre, en fauchant le long de la bordure des prés ; très abondant.

GENRE **Lauxania**, LAT.

1. *ænea*, Fall., à *Baleja*, en novembre ; pas rare sur les graminées.
2. *geniculata*, Fab., en août, en battant des touffes de bruyère et de genêt, au parapluie ; pas rare aux environs de la *foun del Fady*.

GENRE **Lonchæa**, FALL.

1. *lasiophthalma*, Macq., au printemps, au vol ; pas rare sur nos moyens coteaux, *La Coste*, *La Tire*, *Belloc*.

GENRE **Chloria**, SCHIN.

1. *demandata*, Fab., *La Coste*, *La Tire*, de juillet à septembre, abondant sur le genêt épineux.

GENRE **Platystoma**, MEIG.

1. *seminationis*, Fab., au vol, en mai et en juin, un peu partout, le long des chemins, des sentiers.
2. *teglariæ*, Lœw., pas rare au printemps, au repos, contre le tronc des vieux oliviers, vallée du *Queillan*, à *Selaber*.
3. *muhrarum*, Fab., dans tous nos environs, en particulier dans les vignes, en plein midi, en juin, aussi contre le tronc des oliviers ; pas rare.

GENRE **Herina**, R. D.

1. *luctuosa*, Meig., à *Coubezet*, en septembre, sur fleurs d'épilobe ; assez répandu.
2. *nigrina*, Meig., en juillet au parapluie, un peu partout ; pas rare.
3. *afflicta*, Meig., en juillet, au vol, dans les bas fonds du ravin de *Bohère* ; pas rare.

GENRE **Leucopis**, MEIG.

1. *griseola*, Fallen, au pla de *Mounsec*, en avril et en mai, en nombre sur le branchage des genévriers.

Nous avons pris en juin à *Argelès* des sujets provenant de pupes trouvées dans une fourmilière.

GENRE **Homalomyia**, BOUCH.

1. *cunicularis*, Linné, pas rare en automne dans nos jardins, au vol et aussi contre les croisées des chambres.

GENRE **Anthomyia**, MEIG.

1. *pluvialis*, Linné, en septembre et en octobre, dans tous nos environs au vol ou sur les troncs d'arbre ; peu répandu.

GENRE **Carthophila**, MEIG.

Nous avons obtenu une espèce que nous n'avons pu déterminer appartenant à ce genre et qui provenait de pupes trouvées en avril sous le rebord des pierres abritant des colonies de *Formica rufa* et dont l'éclosion a eu lieu en juin.

GENRE **Hydrotæa**, R. D.

1. *dentipes*, Fab., dans tout le massif du *Canigou* en juillet, sur les fleurs de *Sonchus*.
2. *curvipes*, Fallen, pas rare en août, le long du ravin de *Fillols*.
3. *species?* Voici une autre espèce très commune à la grotte du *Tachou* en hiver et en automne et dont le ver vit des déjections du blaireau.

GENRE **Lasiops**, MEIG.

1. *clara*, Meig., durant toute la belle saison contre les murs latéraux des chambres ; pas rare ; se place au repos la tête dirigée vers le sol.

GENRE **Polictes**, ROND.

1. *lardaria*, Fab., obtenu d'élevage en août d'un charnier installé à *Selaber* et d'un autre à *Lloubouls*.

GENRE **Aricia**, R. DESV.

1. *lucorum*, Fall., pas rare en mai ainsi qu'en juin, sur les plateaux des coteaux de moyenne hauteur, *Ambouilla*, *Balinçou*, au vol ou à terre.
2. *serva*, Meig., en janvier, en temps de neige, au vol à *La Coste* ; aussi d'élevage en avril.

riété du *nigrithorax* dont il se rapproche le plus. Le tableau suivant permettra de distinguer plus facilement cette nouveauté des autres espèces du genre.

- |                                                                                                                                                                                                                                                 |                                   |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------|
| 1 Prothorax foncé.                                                                                                                                                                                                                              | 2                                 |
| 1' Prothorax brun rougeâtre ou testacé. Long. 4,5-5,5 mill. Afrique orientale : Zanzibar, etc.                                                                                                                                                  | <i>anthicoïdes</i> Gerst.         |
| 2 Dernier article des antennes court, pas plus long que les deux précédents ensemble; élytres à ponctuation très forte. Long. 4 mill. environ. Afrique Orientale allemande : Borogoro.                                                          | <i>impresithorax</i> Pic.         |
| 2' Dernier article des antennes long, distinctement plus long que les deux précédents pris ensemble; ponctuation élytrale bien moins forte.                                                                                                     | 3                                 |
| 3 Elytres nettement gibbeux sur la base entre les épaules et impressionnés en dessous; partie antérieure du prothorax très convexe et globuleuse en dessus; yeux pas très gros et un peu éloignés. Long. 4,5 mill. Guinée allemande : Cameroun. | <i>nigrithorax</i> Th. Pic.       |
| 3 Elytres sans gibbosités distinctes sur la base et très faiblement impressionnés; partie antérieure du prothorax moins élevée, un peu plate en dessus; yeux très gros et plus rapprochés. Long. 6,6 mill. Cameroun.                            | <i>grandis</i> n. sp.<br>Th. Pic. |

## LES « PHLOEOPORA » DE LA FAUNE PALÉARCTIQUE

Traduits de l'allemand du D<sup>r</sup> Max BERNHAUER

PAR A. DUBOIS

Avec quelques notes concernant la Faune gallo-rhénane

(Suite.)

Je dois donner ici, touchant la synonymie du genre, quelques éclaircissements; ils représentent le dernier résultat de mes recherches ayant duré plus de six mois et se terminant juste à point pour la publication de ce travail.

J'avais été frappé de ce qualificatif: brillante (« *nitida* »), donné par Gravenhorst dans la description de son *Aleochara reptans*. Il y est dit aussi que cette espèce diffère surtout de l'*Aleochara elongatula* par son corselet plus convexe (« *thorace convexior* »), et par son plus vif éclat (« *nitore splendidior* »); alors que l'espèce, tenue jusqu'ici comme le *reptans* Gravh., est en réalité bien plus déprimée et plus mate que l'*Atheta elongatula*.

Grâce à l'obligeance de M. le D<sup>r</sup> C. Zimmer, Directeur de l'Institut zoologique de Breslau, j'ai pu examiner le type unique, conforme à la description, de l'*Aleochara reptans* de Gravenhorst ce qui me permet d'affirmer que ce dernier est identique au *Stichoglossa proluxa* Gravh. Il doit donc prendre le nom postérieur de *testacea* Mannh., espèce dont M. le Professeur, D<sup>r</sup> J. Sahlberg d'Helsingfors m'envoya le type, à rapporter avec certitude à l'insecte nommé jusqu'ici *reptans*.

J'ajoute de suite ici, concernant les *Phloeopora corticalis* Gravh. et *latens* Er., d'autres remarques synonymiques, bien qu'elles soient sans rapport avec l'espèce qui nous occupe.

Et d'abord, je dois dire que tous les types de Gravenhorst ne se trouvent pas dans sa collection actuellement à Breslau, mais qu'il faut en chercher une grande partie dans les collections de Knoch et d'Hellwig, formant le fond de la collection d'Histoire Naturelle du Musée royal de Berlin, qu'Erichson prit comme base de ses travaux sur les Staphylinides.

Pour qu'on puisse les reconnaître, quand Gravenhorst décrit des espèces tirées de collections étrangères, il l'indique dans ses ouvrages par l'annotation : « Musée Knoch » ou « Musée Helwig ». En outre, il écrivait sur son manuscrit, que j'ai sous les yeux, cette annotation : « *mihi deest* ».

Je pus ainsi constater que les types de ses *Aleochara tenuis* et *teres* sont au Musée de Berlin, ceux de son *Aleochara corticalis* dans sa collection particulière ; et j'ai réussi à obtenir simultanément tous ces types pour les étudier.

J'ai alors reconnu que les *Aleochara teres* et *tenuis* Gravh. sont identiques et que Gravenhorst commit une erreur en réunissant le *tenuis* au *corticalis*, ce qui n'est pas justifié. L'*Aleochara corticalis* Gravh. est en effet un exemplaire immature du *Phlœopora latens* Er., d'ailleurs très analogue par sa couleur au *tenuis* Gravh. (*corticalis* Er.), mais il appartient à coup sûr au *latens* Er. par la base non impressionnée du 6<sup>me</sup> segment dorsal.

Egaré par cette méprise de Gravenhorst, Erichson identifia les trois espèces : *corticalis*, *tenuis* et *teres* de Gravh. et, sous le nom de *latens*, décrivit encore une fois le *corticalis* comme espèce nouvelle de l'Amérique du nord.

Le nom de *corticalis* Gravh. doit donc remplacer celui de *latens* Er., et le nom de *teres* Gravh. celui de *corticalis* Er., faussement attribué jusqu'ici à Gravenhorst.

Très commun dans toute la faune gallo-rhénane ; surtout sous les écorces des arbres résineux, le *Phlœopora testacea* se rencontre aussi sous l'écorce des peupliers, chênes, bouleaux, etc.

## 2. *Phlœopora nitidiventris* FAUV.

(Fauv., Rev. Ent., 1900, 61.)

*reptans* Muls. et Rey, Brév., 1874, 438.

Très voisin du *Phlœopora testacea* Mannh. et ressemblant à s'y méprendre aux grands exemplaires mentionnés ci-dessus de ce dernier dont il ne diffère que par l'abdomen plus fortement brillant et plus éparsément ponctué.

Quoique cette espèce soit réellement distincte du *testacea* Mannh., je n'ose encore me prononcer avec une entière certitude.

Je possède, de M. Fauvel, un exemplaire de Corse différant de la forme normale du *testacea* Mannh. par sa taille avantageuse (3 mill.), son corselet un peu plus étroit, entièrement mat, ses élytres plus longs et bien plus brillants, son abdomen à ponctuation distinctement moins serrée.

Parmi les matériaux du musée impérial d'Histoire Naturelle de Vienne, comme dans les miens, se trouvent d'autres exemplaires conformes au *nitidiventris* : de la France méridionale (Sos), de Norvège (Kongsberg), de Finlande (Helsingfors), de Hongrie (Herkulesbad), et du Caucase (Abastuman).

Tous ces exemplaires présentent les caractères donnés ci-dessus des grands spécimens du *reptans* Er. et ne peuvent s'en distinguer que par le brillant et la ponctuation

écartée de leur abdomen. J'ai toutefois sous les yeux deux individus pris ensemble près de Sos, le 3 décembre 1880, dont l'un a la ponctuation abdominale éparse, tandis que chez l'autre elle est serrée ; comme par ailleurs ils sont absolument identiques, je ne peux les considérer comme deux espèces distinctes

En tout cas, il serait bien facile, si l'on possédait de nombreux sujets de même provenance, d'établir si le *nitidiventris* n'est qu'une forme du *testacea* (*reptans* Er.), ou s'il représente une espèce particulière.

Drôme : Nyons (Sainte-Claire-Deville, sec. Fauvel, 1 exempl. ; Dr Robert, 2 exempl., sous l'écorce du pin d'Alep). — Haute-Savoie : Saint-Gervais (Dr Robert). — [Algérie : Tebessa, en avril (J. Sahberg). — Pologne, Hollande, France, Corse (Fauvel) loc. cit.].

### 3. *Phlæopora angustiformis* BAUDI.

(Baudi, Berl. Ent. Zeitschr., 1869, 379. — Ganglb., Kaf. M., II, 104).

Facile à distinguer du *Phlæopora testacea* Mannh. par sa forme étroite, sa tête large, sa couleur en général plus foncée, son corselet plus étroit et plus long, moins mat ; par ses élytres plus longs, moins finement et moins densément ponctués.

Les individus bien développés sont souvent tout noirs, avec les élytres brun noir ou brun roux ; antennes le plus souvent foncées avec la base rougeâtre ; palpes maxillaires rembrunis vers l'extrémité ; pattes brun de poix avec les genoux et les tarses plus clairs. Les immatures sont souvent notablement plus clairs, parfois tout à fait de la couleur du *testacea* Mannh. (*reptans* Er.).

A tort, je le crois, M. Fauvel a réuni cette espèce au *corticalis* Er.

D'un faciès un peu différent du *teres* Gravh., l'*angustiformis* s'en distingue d'ailleurs, d'ordinaire, bien plus facilement et plus sûrement que du *testacea*. Les principales différences le séparant du *teres* sont les suivantes :

Tête distinctement plus large, à peine plus étroite que le corselet ; ce dernier moins brillant, assez mat ; élytres plus longs et plus étroits, et, par là, forme plus parallèle ; tandis que chez le *teres* Gravh. les élytres sont larges et l'avant-corps paraît ainsi atténué en avant. Les sujets ayant atteint leur complet développement sont aussi bien plus foncés.

Parmi les nombreux exemplaires que j'ai sous les yeux des deux espèces, pas un seul qui me paraisse douteux. 2,3-2,5 mill.

Largement répandu dans toute l'Europe. J'ai devant moi des exemplaires d'Autriche, de Hongrie, de Bosnie, d'Allemagne, de France, d'Italie, de Norvège, de Finlande, de Russie et du Caucase.

Var : Le Beausset (Dr Robert). *ap. Dieth.*

(A suivre.)

## COLÉOPTÈRES EXOTIQUES NOUVEAUX OU PEU CONNUS

(Suite)

*Sandalus subelongatus* n. sp. ♀. — Assez étroit et allongé, un peu atténué aux deux extrémités, peu brillant, orné d'une pubescence grise couchée et assez écartée, noir avec le prothorax, l'extrémité des antennes, les pattes postérieures, cuisses exceptées, roussâtre et les élytres testacés. Tête assez longue, déprimée entre les yeux ; antennes

courtes, faiblement pectinées, noires avec l'extrémité roussâtre ; prothorax roux, court, sinué sur les côtés et à la base, subarqué au milieu en avant, sillonné sur son milieu, densément ponctué, à angles postérieurs marqués ; écusson noir, grand ; élytres un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules effacées, atténués et subacuminés au sommet, fortement ponctués avec des traces de côtes faibles ; pattes assez robustes, foncées, sauf les tibias et tarses postérieurs qui sont un peu roussâtres ; dessous du corps noir avec l'abdomen parfois en partie et vaguement, rembruni. Long. 9 mill. Transvaal (Simon, in coll. Pic). — Cette nouveauté, qui me vient de la collection Hénon, est plus allongée et de coloration moins foncée que *castanescens* Frm. près duquel on peut la placer.

**Hoplophora tonkinea** n. sp. — Robuste, pas très large, très brillant, paraissant glabre, noir avec les élytres d'un cuivreux rougeâtre métallique, ornés de quelques petites macules pileuses blanches, irrégulières et espacées, celles-ci manquant à l'extrême base ; antennes annelées de blanc à la base et à partir du 3<sup>e</sup> ou du 4<sup>e</sup> article, peu plus longues que le corps ; tête robuste, sillonnée sur le vertex ; prothorax court, impressionné transversalement et multituberculé sur le disque, muni de chaque côté d'une épine longue, un peu courbée en arrière ; élytres bien plus larges que le prothorax, subparallèles, faiblement atténués à l'extrémité et subtronqués au sommet, sans ponctuation appréciable, faiblement impressionnés à la base en dedans des épaules ; pattes foncées ; dessous du corps noir brillant avec quelques parties ornées de macules pileuses blanchâtres. Long. 4,4 mill. Tonkin : Tuyen-Quang (coll. Pic). — Voisin de *Hop Sollyi* Hope, de forme moins large, élytres ornés de macules moins nombreuses ou plus petites, etc.

**Saperda lateralis** v. nov. **disconotata**. — Voisin de la var. *connecta* Felt. et Joutel (*Bull. New-York Mus.* LXXIV, 1904) mais coloration rougeâtre plus étendue sur les élytres, ces organes étant variablement et médiocrement maculés de noir sur leur milieu, avec l'extrémité largement marquée de cette coloration (sauf sur chacun une petite macule discale noire isolée).

**Phytæcia sikkimensis** n. sp. — Assez étroit mais peu allongé, plus ou moins densément pubescent de gris flave, ou de gris, sur l'avant-corps, l'écusson et le dessous, un peu moins sur les élytres qui sont foncés avec une macule humérale variable jaune, membres, sauf la base des antennes qui est plus ou moins foncée, testacés, tout le reste du corps noir moins le sommet de l'abdomen, le pygidium en partie et variablement testacés. Long. 8-9 mill. Indes : Sikkim (coll. Pic). — Ressemble beaucoup à *Ph. (Obereina) Leuthneri* Gglb., mais un peu moins étroit, antennes testacées à l'extrémité, etc.

**Neophonus Bruchi** Fauvel. — Provenant du Chili, in Deutsch Nat. Museum Berlin et coll. Pic, localité de capture nouvelle. Ce genre et l'espèce, originaires des chasses de C. Bruch dans la République argentine, ont été récemment décrits par Fauvel (*Rev. Ent.* 1905, p. 98 à 100) qui a établi pour cet intéressant staphylinide une tribu nouvelle, celle des *Neophon* voisine des *Homaliini*, avec les caractères distinctifs suivants : « absence d'ocelles, antennes à massue de trois articles et tarses trimères. Parfois la tête et les derniers segments abdominaux deviennent obscurs et la tête est très distinctement rétrécie en arrière des yeux ; serait-ce une différence spécifique ? »

(A suivre.)

M. Pic.

---

## Nécrologie

La conchylogie et l'entomologie ont fait dernièrement une perte sérieuse en la personne de M. Joseph Gabillot, un doyen des naturalistes lyonnais, décédé à l'âge de 84 ans. Les anciens disparaissent successivement et malheureusement les rangs serrés d'autrefois s'éclaircissent de plus en plus, tandis que les vides ne sont pas comblés par des recrues nouvelles : l'école lyonnaise, si célèbre, est à la veille de disparaître complètement. Avec M. Gabillot s'est éteint un des plus serviables entomologistes, et le Directeur de *l'Echange* doit au disparu des sentiments de reconnaissance tout particuliers au souvenir du premier et charmant accueil qui lui a été fait. — Il y a longtemps de cela déjà, j'étais à Lyon pour y terminer mes études et, par hasard, chez un cartonnier, j'ai rencontré M. Gabillot qui aimablement m'a engagé à venir le voir. Quels bons moments d'enthousiasme j'ai passé, lors de ces premières visites, d'où je revenais les mains plus ou moins pleines mais jamais vides, et combien aujourd'hui encore j'ai de plaisir à me remémorer ce temps disparu, hélas ! Quelle tristesse aussi de songer que ce guide aimable et précieux de mes débuts entomologiques n'est plus, que je n'aurai plus le plaisir de le rencontrer de temps en temps, comme par le passé. — M. Joseph Gabillot, né le 21 juin 1823, a été enlevé en quelques jours à l'affection des siens par une congestion pulmonaire, le 19 avril 1907, alors que la robuste constitution qu'il avait eue jusqu'à ce moment, leur donnait l'espoir de le conserver longtemps encore. Il était le fils d'honnêtes négociants lyonnais ; excessivement charitable, bon et dévoué il a soutenu sa famille de son travail et ceux qui l'ont connu sont tous unanimes à faire son éloge. Dès son plus jeune âge Joseph Gabillot avait montré un goût très développé pour les sciences naturelles, qu'il a cultivées toute sa vie ; ces dernières années, il avait entrepris de former une collection de Lamellicornes exotiques, après s'être désintéressé un peu de l'étude des autres insectes de taille moindre ou d'aspect moins brillant ; il préféra aussi les coquilles, que n'entament pas la dent des anthrènes, à la suite de certains dégâts constatés dans ses collections d'insectes. Joseph Gabillot est mort en bon chrétien et avec lui disparaît un homme de bien doublé d'un naturaliste instruit mais trop modeste, cette trop grande modestie seule l'a empêché de suivre les traces des Mulsant et Rey et de publier beaucoup ; mais s'il n'a pas écrit, il a chassé et a recueilli un certain nombre d'insectes intéressants ou nouveaux qui ont été étudiés par d'autres. Le modeste hommage que j'adresse à la mémoire de Joseph Gabillot est un peu tardif par suite de circonstances indépendantes de ma volonté, mais c'est d'un cœur qui se souvient et profondément attristé que j'adresse à la famille du plus sympathique des collègues disparus, l'expression de mes sentiments de condoléances très sincères.

Maurice Pic.

— Les collections d'insectes de M. Gabillot ont été achetées par M. J. Ferrario, de Lyon, qui a l'intention de les revendre en détail.

---

## Avis importants et renseignements divers

Pendant la saison d'été, le Directeur de *l'Echange* étant fréquemment absent prie les abonnés qui voudraient lui confier des insectes à déterminer, de remettre leur envoi à l'automne. Si toutefois ses collègues étaient pressés d'obtenir la détermination de quelques insectes seulement, M. Pic en accepterait la communication, mais il demande instamment à ce qu'on ne lui fasse que de très petits envois et n'en promet pas le retour immédiat durant les mois d'été.

Les abonnés qui auraient égaré certains numéros de la *Revue* sont priés de faire leur réclamation le plus tôt possible. Les numéros égarés seront remplacés gratuitement, mais seulement pour l'année courante. Les anciens numéros peuvent être fournis moyennant la somme de 0 fr. 50 chacun.

On demande à acheter l'année 1896 de *l'Echange* au complet, ou, au moins, le numéro d'avril de cette année c'est-à-dire le n° 136 ; faire les offres au Directeur de *l'Echange* qui serait reconnaissant aux anciens abonnés de vouloir bien rechercher s'ils ne possèdent pas parmi de vieux journaux dépareillés le numéro ci-dessus mentionné ou d'autres numéros des années 1896 et 1898.

---

## BULLETIN DES ÉCHANGES

M. Maurice Maindron, 19, Quai Bourbon, Paris, offre nombreuses espèces de Coléoptères paléarctiques et exotiques déterminées contre Névroptères, Orthoptères, Strepsiptères, Diptères paléarctiques déterminés, espèces communes ou rares. Prière d'adresser liste d'oblata et de desiderata.

---

Le Gérant : E. REVÉRET.